

Le Journal du Syndicat Intercommunal du Vuache



*Le Mélampyre des champs – Pelouses sèches du Mont
(Chaumont)*

AU SOMMAIRE :

- Un bilan financier inattendu pour le SIV 2
- Programme des animations de l'automne 3
- Les Histoires Extraordinaires du Genevois : parution du tome 7 4
- « Histoires d'autrefois au Pays du Vuache » par Dominique Ernst 5
- Pays du Vuache d'hier et d'aujourd'hui 8

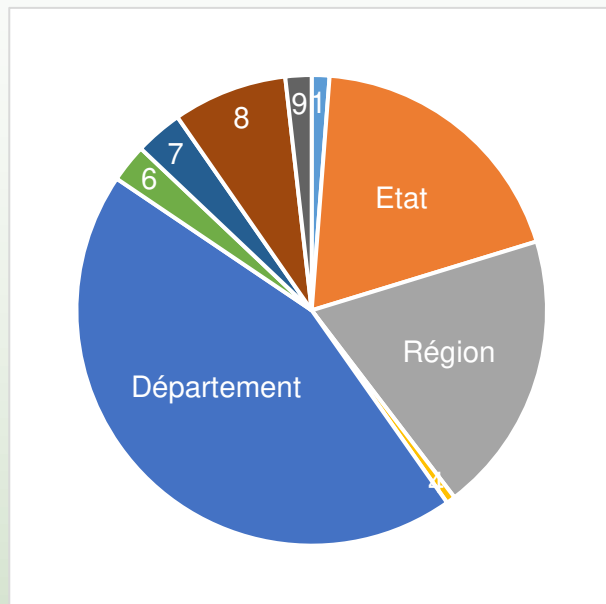
UN BILAN FINANCIER INATTENDU POUR LE SIV

Une récente étude réalisée en interne a révélé qu'en 23 ans (de 2001 à 2023), le Syndicat Intercommunal du Vuache (SIV) a reçu 1 245 532 € de contributions communales et **plus de 1 558 870 € de subventions** ! Les partenaires financiers du SIV apparaissent donc comme majoritaires (56 %) en ce qui concerne les ressources du syndicat.

Le **Département de la Haute-Savoie** arrive en tête avec plus de **44 %** du total des aides versées (principalement liées à la politique « *Espaces Naturels Sensibles* » et au Plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnée / PDIPR).

Puis vient la **Région Rhône-Alpes (19%)**, qui fut le partenaire principal du SIAV et du SIPCV* au début des années 2000 (avec ses nombreux contrats : de site, biodiversité, emploi-environnement, global de développement, etc.).

L'Etat (19 % également) avec Natura 2000 : signature de plusieurs contrats (dont deux forestiers), aides à l'animation du site du « *Massif du Mont Vuache* » (avec l'embauche d'une étudiante en contrat d'apprentissage pendant deux ans !), aides à la conception puis à la révision du document d'objectifs (DOCOB), etc.



Sans oublier tous les autres partenaires : **l'Europe / 1** (Contrat Corridors biologiques), l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse (**AERM**) / **4** (Acquisition du Marais des Hospices), la Fédération Départementale des Chasseurs de Haute-Savoie (**FDC74**) / **6**, la société des Autoroutes et Tunnel du Mont-Blanc (**ATMB**) / **7**, le Fonds Vitale Environnement, aujourd'hui **Fonds Electricité Vitale Vert / 8**, etc.

Rappelons que ces partenariats sont essentiellement dus à la mobilisation des associations locales, de protection de la nature et de chasse, qui ont permis au SIV de bénéficier (ou ont facilité tout du moins l'obtention) de plus de la moitié de ses recettes de fonctionnement et d'investissement !

Sans ces financements complémentaires, bon nombre d'actions réalisées sur le territoire n'auraient pas pu voir le jour ! Faisons ici le vœu que tous les partenaires du SIV continuent à le soutenir dans l'avenir.



La signature du Contrat de site « Patrimoine naturel régional de Rhône-Alpes », le 9 septembre 2000 à Chaumont, a permis de lancer véritablement les actions de restauration des milieux naturels sur la montagne du Vuache.

De droite à gauche : Pascal Fol, Président du SIPCV, Jacques Bordon, Vice-Président du SIPCV et Jean-Loup Fleuret, Vice-Président du Conseil Régional.

*En 2017, le SIAV (Syndicat Intercommunal d'Aménagement du Vuache) et le SIPCV (Syndicat Intercommunal de Protection et de Conservation du Vuache) ont fusionné pour donner le SIV.

PROGRAMME DES ANIMATIONS DE L'AUTOMNE

Cet automne, le SIV vous invite de participer à deux sorties découvertes :

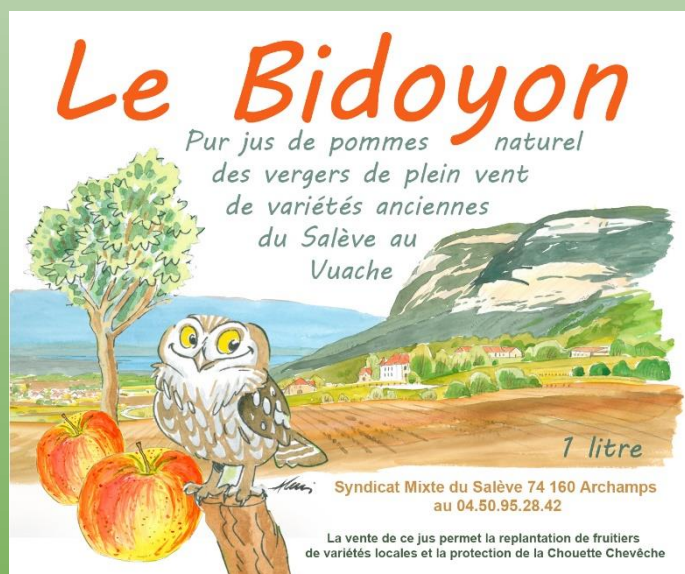


© Michel Ballet

Vendredi 27 septembre de 17h30 à 22h30 : « **Le brame du cerf** ». Les rives sauvages des bords du Rhône abritent une faune remarquable, dont le Roi de la forêt. Venez écouter les cris rauques caractéristiques du cerf, en cette saison particulière des amours ! Repas tiré du sac. Animation limitée à 15 participants, proposée par l'association de protection de la nature Apollon74.

Samedi 28 septembre de 10h à 12h et de 14h à 16h : « **Le verger, une nature à déguster !** ». Au cœur du verger communal haute-tige de Jonzier-Epagny, venez découvrir un espace de nature ordinaire et participez au ramassage des pommes et des poires, à leur transformation en jus, à la dégustation de variétés traditionnelles et pour les plus courageux, à l'entretien du pré verger. Repas tiré du sac. Animation limitée à 2 X 25 participants, proposée par Apollon74, la Maison du Salève et le SIV.

Nous vous rappelons que ces animations sont **gratuites** et qu'il suffit de s'inscrire (au minimum trois jours avant la date de la sortie) auprès du SIV au 04 50 04 62 89 ou syndicat.vuache@orange.fr. Les lieux de RDV vous seront communiqués après inscription.



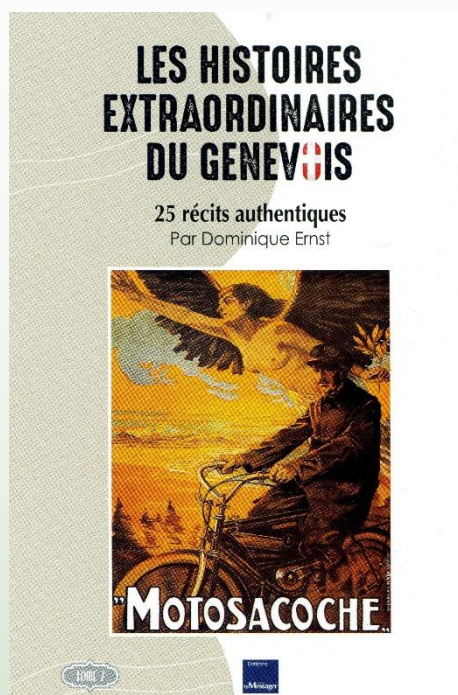
Par ailleurs et comme chaque année, dans le but de valoriser les fruits issus des vergers traditionnels du territoire, le Syndicat Mixte du Salève et le SIV, en partenariat avec les producteurs locaux, mettent en place plusieurs sites de collecte de fruits : à la Ferme de Ninnin à Beaumont, à la Ferme de Chosal à Copponex et à la Ferme des hauts de Marlioz.

Vous pourrez apporter des pommes et des poires, qui seront transformées en jus pasteurisé (Bidoyon), en cidre ou en compote.

Attention, les fruits doivent impérativement être sains et propres !

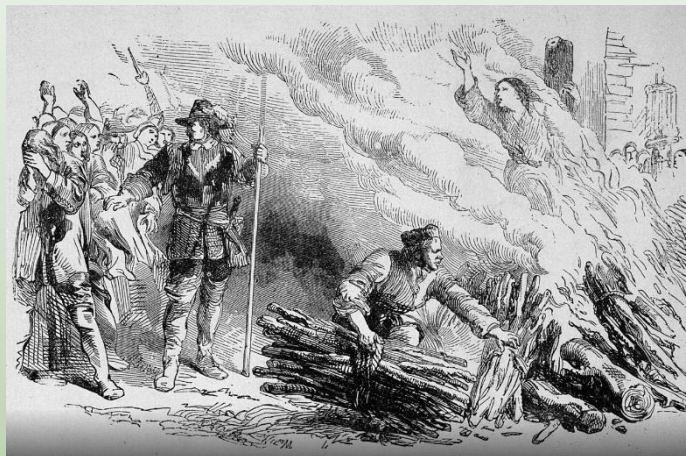
Les jours et horaires de collectes vous seront précisés début septembre.

LES HISTOIRES EXTRAORDINAIRES DU GENEVOIS



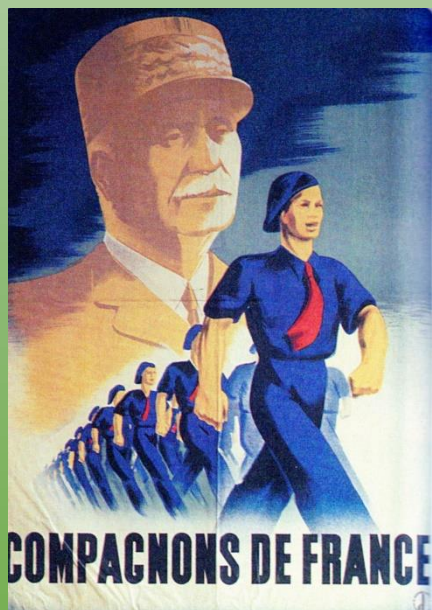
Avis aux amateurs d'histoire locale, le tome 7 des Histoires Extraordinaires du Genevois sortira dans les kiosques et les maisons de la presse au début du mois de juillet 2024, il sera en vente jusqu'à la fin du mois de septembre.

Les Histoires Extraordinaires du Genevois, c'est une revue qui paraît deux fois par année, conçue et réalisée par Dominique Ernst, ancien président du SIV, écrivain, journaliste, mais aussi rédacteur pour l'Echo du Vuache ! Cette revue de cent pages (25 récits) est publiée par les éditions du Messenger. Son objectif est de faire découvrir à un large public la riche histoire de notre territoire grâce à des articles assez courts, bien écrits, accessibles à tous et richement illustrés par des images souvent rares ou inédites. Cette publication singulière a trouvé son public et rencontre un vrai succès, avec les deux premiers tomes de la série qui sont d'ores et déjà épuisés.



Comme l'indique la belle couverture de ce 7^e numéro, vous allez découvrir l'épopée de **la Motosacoche**, sorte d'ancêtre de nos actuels vélos à assistance électrique inventé par les incroyables frères Dufaux (qui furent aussi des pionniers de l'aviation à Viry), mais aussi des pierres à légendes, **l'histoire de la dernière sorcière brûlée à Genève**, la mystérieuse Napoléone de Farges ou les bizarreries de Cruseilles.

Également au sommaire, des célébrités (le roi du Siam, Charles de Gaulle) des récits tragiques ou amusants (explosions au Salève et à Annemasse, des écoliers sur le Léman, un naufrage dans la baie d'Halong), sans oublier la création de la Société des Nations, les métiers d'autrefois, le bâtisseur Borini ou les observatoires maudits du Salève...



Et comme à l'habitude, le territoire du Vuache est bien présent dans ce numéro, avec un officier de Napoléon III sur les traces de Jules César (Vulbens), les contes de Desingy collectés par Félix Fenouillet (Savigny), Claude Gondret (l'Ami des bonnes ménagères, à Chênex), les tigres et les lions du Vuache (Dingy) ou la Seconde Guerre mondiale, avec **le parcours exceptionnel d'un couple de résistants héroïques et méconnus installé à Chaumont, Charles et Laurence Blanc**. Commencée dans le tome 6, la formidable histoire du Fort l'Ecluse (souvent canonné depuis le Vuache !) se poursuit également dans ce tome 7.

Par ses connexions, cette histoire de notre territoire déborde largement ses frontières géographiques. Au-delà du Salève, du Vuache, des Voirons, d'Annemasse, de Saint-Julien, de Frangy ou de Cruseilles, il est également question ici de Genève, d'Annecy, de Paris, de Turin, voire de l'île Sainte-Hélène et de l'Indochine...

Ce tome 7 des Histoires Extraordinaires du Genevois, comme les numéros précédents, peut être aussi commandé sur le site : www.lemessenger.fr (boutique).

HISTOIRES D'AUTREFOIS AU PAYS DU VUACHE

Dans les années 1950, du pétrole au Pays du Vuache ?

Alors que les pays industrialisés misent aujourd'hui sur les énergies renouvelables pour lutter contre le réchauffement climatique, il est amusant de faire un saut dans le temps, pour retrouver notre territoire au cœur des années 1950. A cette époque, plusieurs derricks ont été installés non loin du Vuache pour sonder le sous-sol à la recherche de possibles nappes de pétrole. Viry et Vers, deux communes membres du Syndicat intercommunal du Vuache, ainsi que Contamine-Sarzin, avaient alors des petits airs de Texas...

En 2017, l'assemblée nationale votait, dans le cadre d'une politique de développement des énergies renouvelables, une loi programmant la fin des forages pétroliers en France pour l'an 2040. La chose est peu connue, mais la France a toujours été un (modeste) pays producteur de pétrole. Alors que sa production était de l'ordre de trois millions de tonnes dans les années 1960, soit 5% des besoins du pays, elle est aujourd'hui d'un peu plus d'un million de tonnes, ce qui correspond à 1 % de la consommation de l'Hexagone. Les principaux secteurs d'extraction se situent dans le bassin parisien et dans le Loiret, où la nappe pétrolifère se trouve à seulement 600 mètres de profondeur.

Un consortium franco-américain dans le Genevois



À l'image des recherches pétrolières menées dans les Landes, deux impressionnants derricks avaient été installés à Bellossy et à Humilly pour forer le sous-sol du Genevois. (DR)

Dans les années 1950, avant la crise liée au réchauffement climatique provoqué par l'activité humaine, plusieurs régions françaises semblaient prometteuses en matière de gisements pétroliers. L'Aquitaine, le Jura, mais aussi le Genevois haut-savoyard ! Cela peut paraître surprenant, mais il fut un temps où notre territoire frontalier avait des petits airs de Texas, avec quelques derricks plantés çà et là dans le paysage. En effet, dès la fin de la Deuxième Guerre mondiale, le gouvernement français avait lancé un vaste plan de prospection dans tout le pays, et notamment en Haute-Savoie. « *L'étude géophysique des terrains de la plaine du Genevois prévue dans le programme de recherche pétrolière est arrivée à son terme après plusieurs mois de travaux. On a des raisons de penser qu'elle a donné des résultats encourageants puisque des sondages vont être effectués dès le mois de janvier prochain à Viry et au hameau de Bellossy* », détaillait sur ce sujet *Le Dauphiné Libéré*, dans son édition du 2 août 1957.

Un forage de 2471 mètres de profondeur

Déjà avant-guerre, lors de trois campagnes en 1936, 1937 et 1939, la Société Alsacienne des Carburants avait effectué des forages de prospection au pied du mont de Musièges (commune de Contamine-Sarzin). En 1958, d'autres forages seront réalisés sur le territoire des communes de Viry (Humilly), de Vers (Bellossy). Le forage le plus profond était celui d'Humilly qui est descendu à une profondeur de 2471 mètres. Toutes ces recherches ont permis de localiser des zones imprégnées de pétrole, mais pas en quantité suffisante pour justifier une exploitation commerciale. Elles ont par contre fait le bonheur des géologues français et suisses qui ont à l'époque largement pu développer leur connaissance du sous-sol du Genevois grâce aux carottages effectués lors de ces prospections.



Sur trois sites du Genevois, les ouvriers de la Société Alsacienne des Carburants et du consortium franco-américain Prépa-Transworld-Pétroleum ont déployé un matériel de prospection conséquent. (DR)

HISTOIRES D'AUTREFOIS AU PAYS DU VUACHE (SUITE)

La commune de Vers, un nouveau Texas ?



Ces recherches pétrolières ont bien sûr été évoquées dans la presse. Voici comment *Le Cultivateur Savoyard* détaillait ces prospections dans son édition du 6 février 1958 : « *Le premier derrick vient d'être monté à quelques centaines de mètres du hameau de Bellossy, sur les pentes du Mont-Sion. Cette tour métallique, haute de 47 mètres, a été dressée d'une seule pièce mercredi matin. Pas un seul habitant du village n'a voulu rater un spectacle aussi impressionnant. Le derrick est entré en action vendredi matin à 5 heures et la sonde tourne désormais jour et nuit.*

Installés à l'hôtel Au Bon Coin, au carrefour de Maison Neuve, les ouvriers alsaciens du chantier font les trois huit et entretiennent d'excellents rapports avec les habitants de Vers, fascinés par le gigantesque derrick et le lourd matériel déployé par la Prépa-Transworld-Pétroleum dans leur petite commune rurale.

Ci-contre, un document intéressant, l'une des rares photos existantes du derrick installé à Bellossy. (Coll. Famille Lachat)

Dans ce même journal, le sujet donne lieu à un édit des plus humoristiques signé Géo Bis, alias Georges Boymond et Georges Duparc, éditeur et rédacteur de l'hebdomadaire, dont voici un extrait : « *Vers la gloire... Jamais Bellossy n'a connu une telle notoriété ! Que Saint-Julien, à côté, c'est de la « petite bibine » ! Les indigènes du canton regrettent de n'être pas de Bellossy ; et les Genevois... Pensez ! De l'or noir à proximité, ça serait du bon « nanan » ! Quant aux Saint-Juliénois, ils disent : « encore un truc qu'y est en dehors d'la zone... c'est tout pour les mêmes ! ».*

Mais quelques mois suffiront au consortium franco-américain Prépa-Transworld-Pétroleum pour se rendre compte que s'il y avait bien des traces d'hydrocarbure dans le sous-sol du Genevois, ce pétrole n'était pas présent en quantité suffisante pour être exploité. Du coup, le derrick sera démonté à la fin de l'année 1958 et l'entreprise laissera un gigantesque trou qui... deviendra la décharge à ordures de la commune !

Le Genevois aurait-il pu connaître un destin similaire à celui du site pétrolifère de Pechelbronn, en Alsace, à l'origine des carburants Antar (11.677 stations-service en France dans les années 1950) ? (DR)



HISTOIRES D'AUTREFOIS AU PAYS DU VUACHE (SUITE ET FIN)

Souvenirs du gaz de schiste



Le samedi 11 février 2012, plus de 1800 citoyens ont participé à une manifestation contre le gaz de schiste dans les rues de Saint-Julien-en-Genevois. (Photo DE)

Un demi-siècle plus tard, en 2008, deux compagnies françaises avaient obtenu des autorisations de l'État français pour effectuer des forages de prospection sur un secteur allant de Nantua à la vallée de Joux. En plus de ces forages « classiques », des projets de recherche de gaz de schiste furent aussi un temps d'actualité. Mais la forte mobilisation de la société civile contre ces techniques destructrices pour l'environnement incitera le gouvernement de François Hollande à interdire en France cette technologie basée sur la fracturation hydraulique.

Possiblement concerné par ces forages de prospection, notre territoire s'était mobilisé sous différentes formes, et notamment par une manifestation de protestation. Malgré un froid sibérien (-8°), de nombreux citoyens du canton avaient répondu « présent » à l'appel lancé par le collectif « Non au gaz de schiste – Haute-Savoie », qui

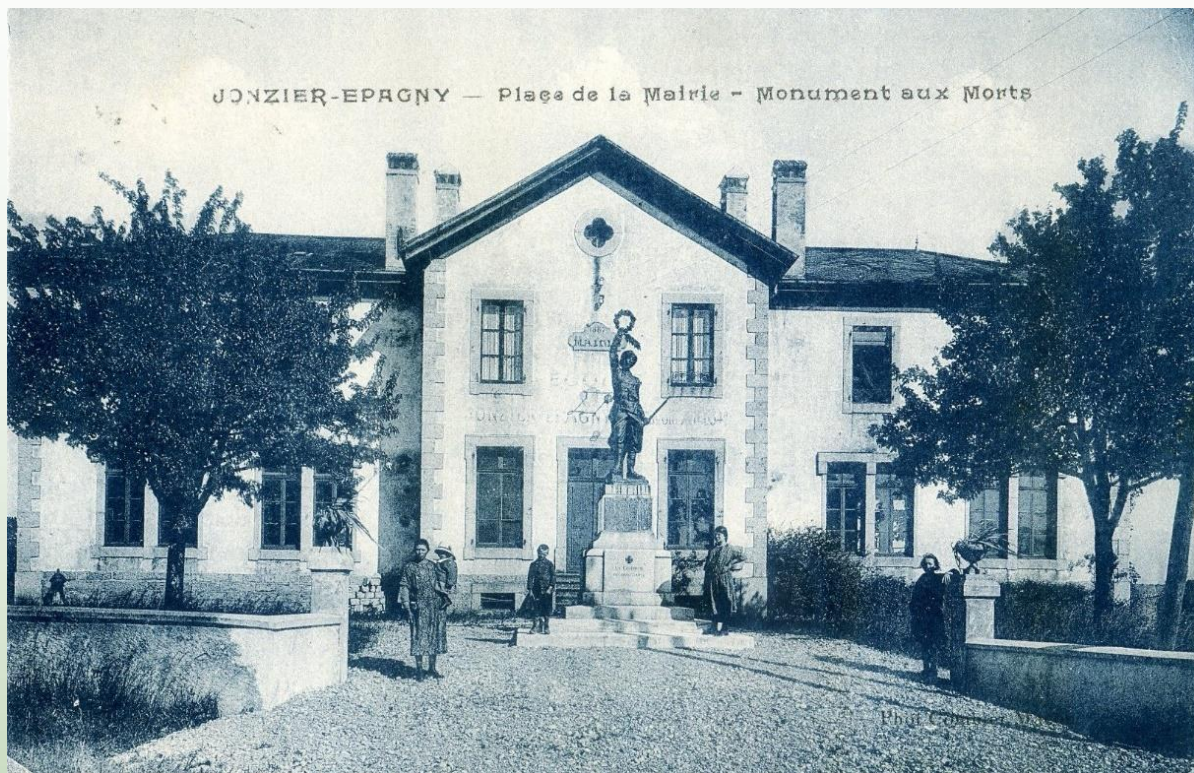
regroupait une quarantaine d'associations du département. Le samedi 11 février 2012, ce sont ainsi plus de 1800 personnes qui ont participé à une impressionnante manifestation pacifique dans les rues de Saint-Julien-en-Genevois.



Si du pétrole avait été découvert dans le sous-sol du Genevois, ce sont des chevalets de pompage de ce style qui auraient fleuri dans le secteur du Pays du Vuache. (DR)

PAYS DU VUACHE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

A Jonzier-Epagny, comme dans beaucoup de petites communes, l'école était autrefois abritée dans le même bâtiment que la mairie (carte postale collection D. Ernst).



Aujourd'hui l'école est toujours située à cette adresse et un regroupement scolaire a été mis en place avec la commune voisine de Savigny.



La mairie, quant à elle, a déménagé, elle est désormais installée dans une ancienne ferme entièrement rénovée, au 289 route de Novéry.